

## GUILLAUME LEBLON

LE

16 novembre – 31 Décembre 2005

Dans sa pratique artistique, Guillaume Leblon interroge la question du point de vue, comme celle de la distance qui sépare le spectateur de l'œuvre. A l'occasion de sa première exposition personnelle à la galerie Jocelyn Wolff en septembre 2004, Guillaume Leblon avait mis en perspective la notion d'image en relation avec la sculpture, comme il interrogeait le statut de sculpture en relation avec celui de projet/maquette.

Le dispositif mis en place pour sa deuxième exposition à la galerie peut être envisagé comme le point de convergence des questions qui forment le cœur de la pratique de Guillaume Leblon ; ainsi le muret qui découpe et redéfinit l'espace de la galerie se situe dans un entre-deux qui intéresse l'artiste, ni œuvre, ni réel élément d'architecture ; son caractère inachevé ne perturbe cependant pas sa fonction, qui est autant de souligner la question de l'articulation entre les œuvres que de révéler le caractère subjectif de la mise en place de points de vue.

Les peintures *Un* et *Une*, monochromes de «couleur indéfinie» posés au sol, sont réalisées à partir de feuilles d'aluminium de cuisine peintes et froissées, et font écho à la sculpture monumentale *Domestic cliff* réalisée cette année à Utrecht, entre la grotte, la falaise et le Merzbau.

La série de quatre photographies *Sans titres* (lambda prints) a été réalisée dans le contexte de l'atelier de Guillaume Leblon et présente des vues d'œuvres et d'«objets d'intention». *Sans titres* détermine une stratification supplémentaire de sa pratique artistique, pensée sans pré-détermination hiérarchique entre le projet, l'œuvre et la documentation, comme la sculpture *Models in a box* (2001-2005) propose un état entre la maquette d'une sculpture, l'étude et l'œuvre. L'aspect fantomatique des objets photographiés dans l'obscurité induit pour le spectateur un rapport d'intimité.

*Crysocale IV* prolonge une série de pièces -*Crysocale I, II et III*- où un objet est enfermé dans un tressage, sorte de momification dans un matériau inaltérable (le crysocale est composé d'étain, de cuivre et de zinc), l'enveloppe étant plus pérenne que son contenu. La suspension (lampe de 7 watts enfermée dans une lame pliée en forme hélicoïdale) compose un mobile avec son socle inversé en bois aggloméré.

La vitrine présente un multiple, fruit de la collaboration entre Guillaume Leblon et les graphistes Bowling club, agrandissement démesuré d'une partie du carton d'invitation affichant le titre de l'exposition *Le*, article défini et premier mot d'une phrase.

Exposition en cours au CAC de Brétigny-sur-Orge jusqu'au 17 décembre.

Prochaines expositions : Galerie Fernand Léger/crédac, Ivry-sur-Seine, 2006 ; Perspective sites, rolling boards, Vienne, 2006.